

Homélie pour le 21<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année C – 21/08/2022 – Pern & Castelnaud-Montratier – « Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. » (Luc 13,30)

Isaïe 66,18-21

Psaume 116

Hébreux 12,5-7. 11-13

Luc 13,22-30

Si nous ne l'avions pas encore compris, il nous faut le répéter : **il n'y a pas de limite au projet de Dieu... C'est du moins ce que Jésus veut nous faire découvrir dans le bref échange avec un inconnu qu'il rencontre sur la route : « Seigneur n'y a-t-il que peu qui soient sauvés ? »** (Évangile : Luc 13,22). À l'inquiétude quant au nombre d'élus – et surtout, serai-je de ceux-là ? – Jésus oppose **la qualité difficile du chemin de la vie qu'il faut souvent emprunter pour y arriver... Oui, la question du passant est bien la nôtre : question parfois angoissante de notre propre salut !**

Vous savez que **les sectes à caractère « millénariste »** (telle les « témoins de Jéhovah) **ont eu l'obsession de déterminer, au cours des siècles, un nombre de sauvés se référant à une lecture « hors contexte » du livre de l'Apocalypse \*** : il n'en est pas ainsi dans l'Évangile que nous entendons aujourd'hui... Car **Dieu n'est certainement pas un comptable : « on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. »** (Évangile : Luc 13,29). Si le nombre des sauvés était déterminé, alors **quelle règle appliquerait-il pour déterminer qui appartiendrait à ce petit nombre ? S'il en était ainsi, le Salut ne serait pas offert par grâce, le règne de Dieu ne s'accueillerait pas par la Foi...** Il serait accueilli que par celles et ceux qui auraient été désignés d'avance, qui auraient des places réservées « de droit ».

Jésus est assez rude dans sa réponse : **il n'est pas question de trier car personne ne peut se prévaloir de quoi que ce soit devant Dieu.** Même pour celles et ceux qui ont pu fréquenter le Seigneur, rien n'est moins sûr de pouvoir se recommander de sa fréquentation sur les routes de Galilée, dans les ruelles de Jérusalem... Nous-mêmes, baptisés, qui fréquentons les **Assemblées dominicales, ne pouvons prétendre à une garantie de Salut !** Jésus est à l'œuvre au milieu des siens, et « son œuvre » est de proposer **le bouleversement de la fin des temps où « des derniers seront premiers, et des premiers seront derniers. »** (Évangile : Luc 13,30). Tout est remis en cause en nous, et surtout **cette prétention à vouloir « calculer » les « règles » qui nous feraient entrer dans le Royaume de Dieu... Règles qui, inmanquablement, nous poussent à classer, à trier, à déterminer à la place de Dieu.** Ce serait oublier la réalité de la Croix où Jésus a pris la place du dernier des derniers...

**Pour nous, chrétiens, la Croix doit rester une « leçon » de vie !** L'auteur de la lettre aux Hébreux invitait à **ne pas négliger « les leçons du Seigneur » à « ne pas dédaigner ses critiques »** (citant en cela Proverbes 3,11-12) et il précisait : **« Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils. »** (2<sup>ème</sup> lecture : Hébreux 11,7). Il est vrai que **nos contemporains supportent mal les « leçons »...** Et il faut prendre des gants pour dire la vérité à quelqu'un sans risquer d'être traité d'arrogant ! **Dans l'épître aux Hébreux la souffrance n'est pas un châtement mais elle fait partie de « l'éducation »,** une éducation filiale. Cette lettre voulait **faire comprendre à une communauté chrétienne qui connaissait la détresse de la persécution que la relation à Dieu était toujours présente, filiale**

**et efficace...** Car cette relation filiale permet de trouver un sens, y compris à ce qu'il y a de plus déroutant dans nos vies, dans notre humanité.

**Le soir, on fermait toutes les portes d'une ville : restait une petite porte très étroite qui permettait de rejoindre le « cœur de ville »,** tellement si étroite qu'il fallait l'emprunter comme piéton, et encore en se courbant... **Elle n'aurait certainement pas permis à un âne chargé d'objets ou de marchandises de passer la muraille.** L'image est forte comme la réalité de tout ce qui peut encombrer et se retrouver normalement dans le souk de Jérusalem... **« Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. »** (Évangile : Luc 13,24). Alors, demandons-nous ce qui nous encombre... **Il dépend de nous de savoir nous alléger, nous rendre souple pour se faufiler dans cet unique passage étroit** qui nous permettra d'entrer loin des regards et dans la discrétion.

**C'est à la fin du livre du prophète Isaïe que Dieu montre sa sollicitude autant pour Israël que pour les nations... « Moi, je viens rassembler toutes les nations de toute langue. »** (1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe 66,18b) Ce texte est peut-être **le texte le plus universel de tous les textes prophétiques : c'est le seul qui reconnaît une telle place aux nations...** Il aura fallu pas moins de 66 chapitres pour **que lecteur, initié par le prophète, puisse élargir sa compréhension de l'Alliance entre Dieu et son peuple.** Et le psaume le plus court de la Bible – le 116 – **développe en prière de louange cette intuition : « Louez le Seigneur tous les peuples ; fêtez-le tous les pays ! » ;** c'est la préoccupation de Jésus qui dans l'évangile affirme qu'on « viendra de l'orient et de l'occident » au banquet du royaume.

La porte étroite est dans notre cœur, dans le cœur de chacun... Alors, si le peuple de Dieu doit passer par la porte étroite, c'est tout à fait normal que ça fasse plus de bouchons que ceux que nous connaissons sur la route du retour des vacances !

Amen.

P. Bernard Brajat

*\*On se réfère à Apocalypse 7,4-8 : « Et j'entendis le nombre de ceux qui étaient marqués du sceau : ils étaient cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël. » Mais alors, on oublie la suite : « Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. »*